



La noble mère d'Attar

French

- Une introduction à sa vie
- Se débrouiller avec 75 roupies
- Qualités spéciales d'Umm Attar
- Faits étonnants

Présenté par le département
Al-Madina-tul-Ilmiyyah
Traduit en français par le
département de traduction

فيضانِ أمّ عطار رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهَا

Faizan-e-Umm-e-'Attar رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهَا

La noble mère d'attar رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهَا

Ce livret a été présenté en ourdou par le Majlis Al-Madina-tul-'Ilmiyya. **Le département de traduction (Dawat-e-Islami)** l'a traduit en français. Si vous trouvez une erreur dans la traduction ou la composition, veuillez en informer le département de traduction à l'adresse postale ou électronique suivante dans le but de gagner des récompenses (Sawab).

Département de traduction (Dawat-e-Islami)

Aalami Madani Markaz, Faizan-e-Madinah, Mahallah Saudagran,
Purani Sabzi Mandi, Bab-ul-Madinah, Karachi, Pakistan

UAN : ☎ +92-21-111-25-26-92 – Poste. 7213

E-mail: ✉ french.translation@dawateislami.net

La noble mère d'attar رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهَا

Une traduction française de « Faizan-e-Umm-e-'Attar رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهَا »



TOUS DROITS RÉSERVÉS

Copyright © 2023 Maktaba-tul-Madinah

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite ou transmise de quelque manière ou forme que ce soit ou par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre, sans l'autorisation écrite préalable de Maktaba-tul-Madinah.

1ère parution : Sha'bān-ul-Mu'azzam, 1444, AH – (Mars 2023)

Éditeur: Maktaba-tul-Madinah

Quantité: -

ISBN : -

PARRAINAGE

N'hésitez pas à nous contacter si vous souhaitez parrainer l'impression d'un livre religieux ou un livret pour Isaal-e-Sawab des membres décédés de votre famille.

Maktaba-tul-Madinah

Aalami Madani Markaz, Faizan-e-Madinah Mahallah Saudagran,
Purani Sabzi Mandi, Bab-ul-Madinah, Karachi, Pakistan

✉ **E-mail:** global@maktabatulmadinah.com | feedback@maktabatulmadinah.com

☎ **Téléphone:** +92-21-34921389-93

🌐 **Web:** www.dawateislami.net | www.maktabatulmadinah.com

أَلْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ وَالصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ عَلَى سَيِّدِ الْمُرْسَلِينَ
أَمَّا بَعْدُ فَأَعُوذُ بِاللَّهِ مِنَ الشَّيْطَانِ الرَّجِيمِ بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Dou'â pour lire le livre

Lisez la dou'â (invocation) suivante avant d'étudier un livre religieux ou une leçon islamique, vous vous souviendrez de tout ce que vous étudiez إِنْ شَاءَ اللَّهُ عَزَّوَجَلَّ:

اللَّهُمَّ افْتَحْ عَلَيْنَا حِكْمَتَكَ وَأَنْشُرْ
عَلَيْنَا رَحْمَتَكَ يَا ذَا الْجَلَالِ وَالْإِكْرَامِ

Traduction

Ô Allah عَزَّوَجَلَّ ! Ouvre-nous les portes de la connaissance et de la sagesse, et aie pitié de nous ! Ô Celui qui est Le Plus Glorieux et Le Plus Honorable ! (*Al-Mustatraf, vol. 1, p. 40*)

Note: Récitez la Salât sur le Prophète ﷺ une fois avant et après la dou'â.

Tableau de Contenu

Lisez d'abord ce qui suit !.....	vi
LA NOBLE MÈRE D'ATTAR رَحْمَةُ اللَّهِ عَلَيْهَا	1
L'invocation du successeur d'Attar	1
L'excellence de la <i>ṣalāt</i> sur le Prophète ﷺ	1
Un lieu parfumé	2
Entrée au paradis	5
Une introduction à sa vie	6
Trois tantes maternelles	7
L'invitation d'un oncle	7
Ne demandez pas à quelqu'un d'invoquer pour vous après l'avoir aidé.....	8
Le funeste décès du oncle bien-aimé	10
Se débrouiller avec 75 roupies.....	10
L'estime de soi d'Umm Attar	11
Demande de pardon pour une poignée	11
Un environnement islamique à la maison.....	12
Les bénédictions d'une mère	12
L'impact d'une mère sur ses enfants	13
S'occuper des enfants dès leur enfance	14
Qualités spéciales d'Umm 'Attar.....	15
Empêché d'atteindre le Paradis à cause d'un cure-dent	15

Le récit inspirant d'Umm Attar.....	17
Sa vigilance.....	18
Celui qui se repent.....	18
Conseil sincère.....	19
Traitement sans opération.....	19
Les démangeaisons disparurent.....	20
Cour de récréation.....	20
Son départ de ce monde.....	22
Récompense du décès le vendredi.....	22
A l'abri de l'épreuve de la tombe.....	23
L'amour pour les prières en congrégation.....	23
La prière funéraire d'Umm Attar.....	25
Des événements incroyables.....	26
Qui est enterré à côté de la tombe d'Umm Attar ?.....	28
Umm Attar et Jamia-tul-Madīnah (filles).....	29

Lisez d'abord ce qui suit !

Les parents sont l'une des plus grandes bénédictions accordées à l'humanité par Allah عَزَّوَجَلَّ. Leur piété et leurs actes d'adoration ont un impact définitif sur leurs enfants. Lorsqu'ils sont pieux et de caractère droit, leur descendance est également perçue comme empruntant le chemin de la droiture. Heureux sont les parents qui élèvent leurs enfants de manière irréprochable.

Le fondateur de Dawat-e-Islami et Ameer-e-Ahl-e-Sunnat, Maulana Ilyas Attar al-Qadiri, n'a pas besoin d'être présenté. Il n'avait que quelques années lorsque son père décéda au cours du ḥajj. Sa mère s'occupa alors seule de son éducation et de son instruction.

Cet ouvrage, intitulé “*La noble mère d'Attar*”, a été compilé à partir d'informations tirées des diverses Madani muzakaraths dirigées par Maulana Ilyas Attar al-Qadiri sur Madani Channel, ainsi que d'autres programmes et de divers ouvrages. Sa publication le 17 Şafar 1445 AH (2023) marque le 47ème anniversaire du décès de sa mère.

Non seulement le lecteur aura un aperçu de la vie de la mère vertueuse du shaykh, mais il trouvera également un exemple de ce qu'implique le fait d'être une mère idéale. إِنَّ هَآءَ اللّٰهُ Cet ouvrage se révélera bénéfique pour les frères ainsi que les sœurs en islam. Pour obtenir une grande récompense et répandre l'appel à la droiture, distribuez ce livret.

Un chercheur d'Invocations

Abu Muhammad Tahir Attari Madani عَفَى عَنْهُ

الْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ وَالصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ عَلَى سَيِّدِ الْمُرْسَلِينَ
أَمَّا بَعْدُ فَأَعُوذُ بِاللَّهِ مِنَ الشَّيْطَانِ الرَّجِيمِ بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

LA NOBLE MÈRE D'ATTAR رَحْمَةُ اللَّهِ عَلَيْهَا

L'invocation du successeur d'Attar

Ô Allah عَزَّوَجَلَّ ! Quiconque lit ou écoute le livret de 29 pages concernant ma mère, intitulé “*La noble mère d'Attar*” ; fais de lui et de sa famille des adorateurs vertueux et de véritables amoureux du Messager d'Allah صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ.

أَمِينٌ بِجَاهِ النَّبِيِّ الْأَمِينِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ

L'excellence de la *ṣalāt* sur le Prophète ﷺ

Le dernier Prophète صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ a dit :

“Allah envoie dix *ṣalāt* (miséricordes) à quiconque récite la *ṣalāt* une fois sur moi, et cent à quiconque récite la *ṣalāt* dix fois sur moi. Quant à celui qui récite mille fois la *ṣalāt* sur moi, nous serons, lui et moi, épaule contre épaule à la porte du Paradis.”¹

صَلُّوا عَلَيَّ الْحَبِيبِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيَّ مُحَمَّدٍ

¹ Maṭāli'-ul-Masarrāt, p. 52

Un lieu parfumé

L'événement suivant s'est produit en 1398 de l'Hégire (1978). Un imam, dont les connaissances n'avaient rien à envier à celles d'un savant islamique, vivait avec les membres de sa famille près de la mosquée Bādāmī, dans la vieille ville de Karachi.

Avant de partir diriger la prière de 'ishā' le 17 Şafar, il consacra du temps à sa mère. C'était destiné à être la dernière nuit de sa vie. Le fils chanceux demanda la permission de partir pour la prière, et sa mère lui répondit étonnamment : "Donne-moi ta main à baiser." "Que veux-tu dire?" le fils répondit avec amour : "C'est moi qui embrasserai ta main."

Ils se sont tous deux embrassés la main et, après cette démonstration d'amour et d'affection, le jeune imam se rendit à la mosquée Nūr pour diriger la prière. Ensuite, comme à son habitude, il était occupé à répondre aux questions que lui posait le public lors d'un rassemblement hebdomadaire², lorsqu'un jeune garçon arriva et lui demanda de rentrer chez lui. Or, l'imam était absorbé par les questions et ne bougea pas d'un millimètre.

Au bout d'un moment, le garçon revint. Il s'approcha ou

² **الْحَمْدُ لِلَّهِ** Avant même la fondation de Dawat-e-Islami, Maulana Ilyas Attar al-Qadiri enseignait aux gens les questions islamiques et organisait des séances de questions-réponses tous les jeudis à la mosquée Nūr.

demanda à quelqu'un de transmettre un message à l'imam, lui disant que sa sœur aînée le rappelait à la maison. À ce stade, l'imam craignait que la santé de sa mère ne se soit détériorée. Le dimanche précédent, il avait fait venir un médecin à la maison pour l'examiner, et les résultats avaient indiqué qu'elle souffrait d'un problème cardiaque.

L'imam se tourna alors vers son ami et lui chuchota à l'oreille : “Je crois qu'il est arrivé quelque chose à ma mère. Je rentre directement à la maison ; toi aussi, fais le chemin jusqu'à elle.”

À son retour, il trouva sa mère dans ses derniers instants, incapable de parler. Son corps tremblait sous l'effet de l'agonie de la mort. Sa sœur lui dit : “Maman parlait beaucoup de toi. (l'imam était son plus jeune fils et on l'appelait affectueusement Babou). Elle n'arrêtait pas de dire : “Appellez mon Babou, au cas où il resterait loin de moi ! Appelez-le vite !”. Nous lui avons donné à boire de l'eau de Zamzam, puis nous lui avons rappelé de demander pardon à Allah **عَزَّوَجَلَّ** et de réciter le *kalimah*. Mais quand vous êtes arrivés, elle perdit connaissance et ne peut plus parler.”

Après avoir vu cette scène douloureuse, l'heureux fils maîtrisa ses émotions et commença à réciter la Sourate Yāsīn, car les

La noble mère d'attar

hadiths nous encouragent à la réciter près d'une personne mourante.³

Elle décéda vers 22h15 cette nuit-là, alors que le Coran était récité à proximité. Son visage a été vu rayonnant après le bain rituel, et pendant les quarante jours suivants, un doux parfum émana de l'endroit même où elle décéda à 22h15.

L'imam appela même ses amis à la maison pour qu'ils sentent ce parfum remarquable. Trois jours après le décès de sa mère, lorsque l'imam se rendit sur sa tombe pour y déposer des fleurs, celles-ci restèrent fraîches jusqu'au soir. Sa main continua également à dégager le parfum de ces fleurs toute la journée.

C'était peut-être la façon d'Allah ﷺ de montrer aux gens que la mère de l'imam aimait vraiment les compagnons du Prophète et Ahl-ul-Bayt عَلَيْهِمُ الرِّضْوَانُ, ainsi que tous les saints, et quand quelqu'un avec cet amour meurt, il répand un parfum dans toutes les directions. Cela provient de la dévotion pour le dernier Prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ; Toute personne que le Prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ regarde devient parfumée et parfume le monde.

³ Le Prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ a dit : “Si la Sourate Yāsīn est récitée près de la tête du mourant, Allah lui crée la facilité.” (*Mawsū'ah Ibn Abī Abīd-Dunyā*, vol. 5, p. 454, *hadīth 195*) Dans un autre hadīth: “Récitez la sourate Yāsīn sur votre défunt.” (Sunan Abī Dāwūd : 3121)

Qu'Allah ﷺ lui fasse miséricorde et qu'Il nous pardonne sans avoir à rendre de comptes grâce à elle !

اُمِّيْنُ بِجَاهِ النَّبِيِّ الْاَوْمِيْنِ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ

صَلُّوْا عَلَيَّ الْحَبِيْبِ صَلَّى اللهُ عَلَيَّ مُحَمَّدٍ

Savez-vous qui était ce jeune homme chanceux et pieux, qui enseignait les règles religieuses en tant qu'imam d'une mosquée et qui baisait les mains de sa mère par respect ?

Il s'agissait du fondateur de Dawat-e-Islami et l'Ameer-e-Ahl-e-Sunnat, Mawlana Ilyas Attar al-Qadiri, et l'honorable femme qui est décédée est sa mère bénie, affectueusement connue sous le nom d'Umm Attar.

Entrée au paradis

Chers frères en Islam ! Par la grâce d'Allah ﷺ, l'honorable mère d'Ameer-e-Ahl-e-Sunnat a eu la grande chance de pouvoir boire de l'eau de Zamzam, de se repentir et de réciter le *kalimah* avant de rendre l'âme. Le dernier Prophète ﷺ a dit : “Celui dont les dernières paroles sont لَا إِلَهَ إِلَّا اللهُ entrera au Paradis.”⁴

Qu'Allah ﷺ répande sa miséricorde sur le sanctuaire de la

⁴ Sunan Abi Dāwūd : 3116

La noble mère d'attar

noble mère d'Attar !

L'incident de son décès met également en lumière l'amour profond qu'elle avait pour Ameer-e-Ahl-e-Sunnat, qui se distinguait notamment par la façon dont elle voulait lui baiser la main. Si seulement nous pouvions faire preuve d'autant de qualités de bon caractère en nous améliorant nous-mêmes, au lieu de nous contenter de parler sans rien faire pour renforcer nos paroles.

Lorsque les gens de ce monde considèrent qu'une personne est bonne, il n'y a aucun doute sur sa vertu. Mais lorsque sa propre famille l'atteste, c'est une toute autre affaire.

Qu'Allah **عَزَّوَجَلَّ** nous rende pieux grâce à Ameer-e-Ahl-e-Sunnat.

Une introduction à sa vie

Le nom de la mère d'Ameer-e-Ahl-e-Sunnat était Āminah bint Ḥājī Hāshim.⁵ Elle est née en Inde (avant la formation du Pakistan), dans le village de Kutyanah, dans la région de Junagarh, au Gujarat. C'était une femme droite et pieuse.

⁵ La grand-mère paternelle d'Abū Bakr as-Ṣiddīq, le premier claife de l'islam et l'une des filles de Sayyiduna 'Umar Ibn 'Abdil-'Aziz portaient également le nom de Āminah. (*Al-Mu'jam-ul-Kabīr*, vol. 1, p. 52, *hadith 1* ; *Hazrat Sayyiduna 'Umar ibn 'Abdil-Azīz Kī 425 Hikāyatēin*, p. 185)

Elle avait un frère et trois sœurs. Son frère s'appelait Nūr Muhammad Bhundī et ses sœurs s'appelaient Rābi'a, 'Ā'isha et Ḥawwā'. Le nom de sa mère (la grand-mère d'Ameer-e-Ahl-e-Sunnat) était Ḥalīmah.

Trois tantes maternelles

Rābi'a, la tante d'Ameer-e-Ahl-e-Sunnat, vivait à Karachi. Il lui rendait souvent visite. Son autre tante, 'Ā'isha, vivait à Colombo et il la recontra pour la première fois en 1979.

Il la trouva vivant dans une extrême pauvreté. Son mari était Aḥmad Phagī, et c'est ce dernier qui relata l'incident concernant le père de Maulana Ilyas Attar al-Qadiri et Qaṣīda Ghawthiyya.⁶

Ameer-e-Ahl-e-Sounnah n'a jamais rencontré sa troisième tante, Hawwā'. Les informations reçues à son sujet indiquent qu'elle vivait à Madras, en Inde.⁷

L'invitation d'un oncle

Ameer-e-Ahl-e-Sunnat n'avait qu'un seul oncle, nommé Nūr Muhammad Bhundī.⁸ Sa maison se composait d'une seule

⁶ Pour connaître les détails de cet incident, lisez le livret détaillant la biographie du père de Maulana Ilyas Attar al-Qadiri, intitulé "Faizan-e-Abu Attar"

⁷ Madras est aujourd'hui connue sous le nom de Chennai. C'est la capitale du Tamil Nadu et la quatrième plus grande ville du pays

⁸ Bhundī est un nom de famille courant dans la communauté Memon

La noble mère d'attar

pièce, d'un escalier et d'une plate-forme surélevée sur laquelle dormait sa mère âgée. Cette plate-forme n'était pas assez éloignée du plafond pour qu'une personne puisse s'y tenir droite.

Nūr Muhammad invitait parfois sa sœur (Umm Attar) à manger avec lui. Ameer-e-Ahl-e-Sunnat explique comment il se rendait chez lui seul et avec ses frères et sœurs. À l'approche de l'Aïd, Nūr Muhammad se rendait également chez eux et donnait à ses neveux et nièces une demi-roupie en guise de cadeau de l'Aïd.⁹

Ne demandez pas à quelqu'un d'invoquer pour vous après l'avoir aidé

Maulana Ilyas Attar al-Qadiri raconte l'incident unique suivant concernant son oncle :

“Un jour, mon oncle m'a donné de la nourriture à donner à un pauvre. Je lui ai dit que je lui donnerais cette nourriture et que je lui demanderais ensuite d'invoquer pour nous. Mon oncle m'expliqua : “Donner de la nourriture à un pauvre et lui demander d'invoquer pour toi, c'est comme si tu demandais la récompense de cette action au pauvre lui-même.”¹⁰

⁹ Madani Muzakarah ba-nām Ruyat-e-Hilāl, 28 Ramadan 1439 de l'Hégire

¹⁰ Tadhkira-e-Ameer-e-Ahl-e-Sunnat, partie 7, avec ajustements

عاشقاً لله **Quel étonnant état d'esprit ! Cette façon de se comporter est également rapportée au sujet des pieux anciens** رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهِم **de cette *oummah*.**

Lorsque les mères de tous les croyants, dame ‘Āishah رَضِيَ اللهُ عَنْهَا et Umm Salamah رَضِيَ اللهُ عَنْهَا envoyaient un cadeau aux pauvres, elles disaient au porteur : “Souviens-toi des mots qu'ils ont utilisés en invoquant pour nous.” Elles priaient alors pour eux en utilisant des mots similaires. Elles expliquaient : “Nous avons prié pour eux comme ils ont prié pour nous, afin que notre charité (la récompense de ce qu'elles ont donné) reste préservée.”

Après avoir fait référence à cela, la preuve de l'islam, l'imam Muhammad al-Ghazālī رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهِ écrit :

“Les Ṣāliḥīn (les vertueux) n'attendaient même pas ou ne voulaient pas que l'on invoque pour eux (en retour d'une bonne action), car cela s'apparente à une récompense. Ils invoquent également pour quiconque a invoqué pour eux. Le deuxième calife de l'islam, ‘Umar ibn al-Khaṭṭāb et son fils, ‘Abdullāh ibn ‘Umar رَضِيَ اللهُ عَنْهُمَا agissaient de la sorte.”¹¹

Il est possible que l'oncle de Maulana Ilyas Attar al-Qadiri ait eu cette pratique à l'esprit, raison pour laquelle il encouragea son neveu à agir en ce sens.

¹¹ Iḥyā'-ul-'Ulūm, vol. 1, p. 292

La noble mère d'attar

Qu'Allah ﷺ nous donne la capacité d'aider les pauvres pour obtenir Son agrément. Qu'Allah ﷺ leur fasse miséricorde et nous pardonne sans avoir à rendre de comptes grâce à eux.

اٰمِيْنُ بِجَاةِ النَّبِيِّ الْاَمِيْنِ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ

Le funeste décès du oncle bien-aimé

Malheureusement, le décès de Nūr Muhammad se produisit de manière déchirante. Il rentra chez lui après avoir réglé la dot de mariage de sa première fille, lorsque son pied glissa en montant dans un bus. Il tomba sur le sol et sa tête fut écrasée par le pneu du bus. Il fut enterré dans le célèbre cimetière Mewa Shah de Karachi.

Qu'Allah ﷺ lui fasse miséricorde et qu'Il nous pardonne sans avoir à rendre de comptes grâce à lui.

اٰمِيْنُ بِجَاةِ النَّبِيِّ الْاَمِيْنِ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ

صَلُّوْا عَلٰى الْحَبِيْبِ صَلَّى اللهُ عَلٰى مُحَمَّدٍ

Se débrouiller avec 75 roupies

Après le décès de son père, le frère aîné d'Ameer-e-Ahl-e-Sunnat, Abdul-Ghanī, commença à travailler à la pharmacie de l'association Kutyanah Memon. Son premier salaire mensuel

était de 75 roupies. Grâce à ce revenu, il s'occupa de sa mère veuve et de ses frères et sœurs orphelins.

L'estime de soi d'Umm Attar

Alors qu'Ameer-e-Ahl-e-Sunnat était âgé d'environ deux ans, son père Hājī 'Abdur-Raḥmān s'embarqua pour le ḥajj. En raison d'une vague de chaleur intense, il décéda à Mina vers le 14 Dhul-Ḥijjah.

Après le décès du principal soutien de la famille, c'est Umm Attar qui assuma l'entière responsabilité de la gestion du foyer. Malgré des circonstances incroyablement difficiles, elle éleva ses enfants et travailla dur pour subvenir aux besoins de son foyer.

Demande de pardon pour une poignée

Umm Attar ramenait à la maison des pois chiches bouillis et des cacahuètes à éplucher. Elle recevait un quart de roupie pour l'épluchage d'un kilo de pois chiches et un seizième de roupie pour un kilo de cacahuètes. Toute la famille effectuait cette tâche ensemble.

Ameer-e-Ahl-e-Sunnat avait quatre ou cinq ans à l'époque et prenait de temps en temps quelques pois chiches ou cacahuètes à manger. Il disait à sa mère : "Maman, demande au patron de ne pas faire attention à ça !". Au travail, elle disait alors à son

La noble mère d'attar

employeur : “Mes enfants en ont mangé une poignée, alors ne vous en préoccupez pas.”

Un environnement islamique à la maison

Ameer-e-Ahl-e-Sunnat explique :

“**اَلْحَمْدُ لِلّٰهِ** L'environnement de notre maison était religieux. Mon frère aîné, ma mère et tous les autres se réunissaient, étalaient une feuille et récitaient, en utilisant des amandes pour compter. Étant donné mon jeune âge, je ne me souviens pas de ce que nous récitions, mais je me souviens que l'environnement était celui de l'adoration, de la prière et du jeûne.”¹²

Les bénédictions d'une mère

Chaque mois, de la nourriture était préparée à la maison pour transmettre la récompense à Shaykh ‘Abdul-Qādir al-Jilānī **رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهِ**.

Umm Attar était assidue dans l'accomplissement de la prière et du jeûne. Ameer-e-Ahl-e-Sunnat mentionne : “

اَلْحَمْدُ لِلّٰهِ Aussi loin que je me souviens, j'ai vu la prière, les tapis de prière et ma mère accomplir la prière enveloppée dans un châle dans notre maison. En particulier, elle me

¹² Madani Muzakarah, 9 Şafar 1442 AH

réveillait pour la prière de fajr. Même dans le froid mordant, j'avais l'honneur de me rendre à la mosquée.”¹³

L'impact d'une mère sur ses enfants

Cette partie de la vie exemplaire d'Umm Attar est une leçon importante pour nos sœurs musulmanes. Elles s'efforcent de réveiller leurs enfants pour qu'ils aillent à l'école ou les envoient au travail, si seulement elles s'efforçaient davantage à les encourager à accomplir la prière, à observer le jeûne et à accomplir d'autres actes d'adoration.

Les genoux de la mère sont la première école de l'enfant. Si elle est vertueuse, accomplit la prière, jeûne, adhère à la Sounnah, est modeste et possède un bon caractère, ces bonnes qualités se refléteront également chez ses enfants.

Dieu nous en préserve, si la mère s'éloigne des bonnes actions, adopte des façons de s'habiller inadmissibles et regarde des programmes télévisés pécheurs, ces maux pourront également se transmettre à ses enfants. Aujourd'hui, de nombreux parents sont peïnés par la désobéissance de leurs enfants ; on les voit demander des invocations à l'imam local et se plaindre du mauvais caractère de leurs enfants. Pourtant, les parents sont parfois eux-mêmes responsables de la rébellion de leurs

¹³ Programme “Purānī Yādēin” sur Madani channel, épisode 2, avec modifications.

La noble mère d'attar

enfants. Ils doivent réfléchir à l'éducation islamique qu'ils ont donnée à leurs enfants.

S'occuper des enfants dès leur enfance

Ceux qui ont de jeunes enfants sont invités à faire de leurs maisons des reflets de la Sounnah. En donnant à votre maison un environnement islamique, vous améliorerez non seulement votre avenir, mais vous contribuerez également à l'éducation de vos enfants.

Pour remplir votre demeure de vertus, ne regardez que Madani Channel. Ainsi, vos jeunes enfants entendront les noms sanctifiés d'Allah **عَزَّوَجَلَّ** et de Son bien-aimé Prophète **صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ**, et l'amour du Prophète **صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ** seront inculqués dans leur cœur dès ce jeune âge.

Tenez également vos enfants à l'écart des jouets musicaux et des rassemblements où l'on joue de la musique. Si vous les protégez aujourd'hui, ils seront protégés à l'avenir. Enseignez-leur également à propos des droits d'autrui et montrez-leur qu'il ne faut jamais violer les droits d'une autre personne, ni leur voler quoique ce soit.

À cet égard, prenez en compte l'histoire rafraîchissante pour la foi qui suit, tirée de la vie d'Umm Attar :

Qualités spéciales d'Umm 'Attar

La mère d'Ameer-e-Ahl-e-Sunnat avait d'autres qualités uniques, comme le fait de ne pas s'approprier injustement la richesse des autres, d'être sensible à leurs difficultés et de ne pas prendre possession de leurs biens sans leur permission. Elle était mécontente de ceux qui agissaient de la sorte et disait : "En achetant des légumes, certaines femmes mettent des piments et d'autres choses dans leur sac sans demander si elles peuvent le faire. Elles ne devraient pas faire cela."

Pourtant, à l'époque, les marchands de légumes avaient l'habitude de donner des piments, des feuilles de coriandre et d'autres produits en plus des légumes achetés par les clients. Néanmoins, elle faisait preuve d'une grande prudence.

En effet, il n'y a pas de manquement de la part des pieux serviteurs d'Allah ﷺ. La question des droits des gens est très délicate. Ce qui semble être une violation mineure de ces droits peut causer d'énormes difficultés à quelqu'un, que ce soit dans sa tombe ou le Jour du Jugement. Ne portez pas atteinte au moindre droit d'autrui, car qui sait quel péché peut vous conduire à l'au-delà.

Empêché d'atteindre le Paradis à cause d'un cure-dent

L'éminent successeur des Compagnons, Wahb b. Munabbih رَحِمَهُ اللهُ وَعَلَيْهِ rapporte :

La noble mère d'attar

“Une personne de Banī Isrā’īl s'est repentie de ses péchés et pratiqua l'adoration pendant soixante-dix ans en jeûnant le jour et en priant toute la nuit. Elle ne consommait pas de nourriture extravagante et ne se reposait pas à l'ombre.

Après sa mort, quelqu'un la vit en rêve et lui demanda : “Qu'est-ce qu'Allah a fait de toi ?”.

Elle répondit : “Allah m'a demandé des comptes. Il m'a alors pardonné tous mes péchés, à l'exception de celui de prendre un cure dent sans demander à son propriétaire et l'avoir utilisé pour me curer les dents (cela concerne les droits des personnes). Je n'ai pas eu l'autorisation du propriétaire et même maintenant, j'ai été empêché d'entrer au Paradis.”¹⁴

Rappelez-vous ! Prendre ou utiliser injustement la richesse de quelqu'un est interdit, c'est un péché et une action qui mène à l'Enfer. Le Coran mentionne le mal que cela représente.

Dans le verset 188 de la sourate Al-Baqarah :

وَلَا تَأْكُلُوا أَمْوَالَكُمْ بَيْنَكُمْ بِالْبَاطِلِ

“Et ne consommez pas injustement les richesses des uns et des autres.”¹⁵

¹⁴ Tanbih ul-Mughtarīn, p. 51

¹⁵ Saint Coran, 2:188, traduction de Kanz ul-Īmān

A ce sujet, Sayyid Na'im ud-Din Murādābādī رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهِ écrit dans "*Khazā'in ul-'Irfān*" :

“L'utilisation injuste de la richesse de quiconque a été déclarée ḥarām dans ce verset, que ce soit par le vol, l'usurpation, les jeux d'argents, ou en échange d'amusements interdits, de travaux interdits, d'objets interdits, de pots-de-vin ou de faux témoignages. Tous ces actes sont interdits.”¹⁶

Le récit inspirant d'Umm Attar

La mère d'Ameer-e-Ahl-e-Sunnat a pris de nombreuses précautions de ce genre, qui se sont manifestées par la bénédiction suivante. Un frère en islam regardait Madani channel avec sa famille lorsque l'incident précédent d'Umm Attar fut discuté. Entendant cela, sa femme dit : “Il y avait une petite betterave parmi les légumes que tu as achetés ce matin”. Le mari répondit qu'il n'avait pas acheté de betteraves du tout.

Estimant que le magasin était fermé à cette heure tardive, il retourna chez l'épicier le lendemain et proposa un paiement supplémentaire pour la betterave. Le commerçant lui donna une belle réponse :

“Une betterave supplémentaire dans vos achats n'est pas un problème, mais à cause d'elle, les légumes que vous avez

¹⁶ Khazā'in-ul-'Irfān, p. 54

achetés auraient été moins chers que ce que vous avez payé. Lors de votre prochain achat, dites-le-moi et j'ajouterai ce poids de légumes supplémentaires pour vous.”¹⁷

Sa vigilance

Les parents jouent un rôle dans les qualités et les capacités de leurs enfants, et les premiers peuvent transmettre des qualités louables aux seconds. **اَلْحَمْدُ لِلّٰهِ** La mère de Maulana Ilyas Attar al-Qadiri se repentait souvent. À quelques reprises, si elle disait quelque chose qui pouvait être considéré comme de la mécréance, elle se disait : “Dire cela n'est pas de la mécréance, n'est-ce pas ?” Quelques jours avant son décès, ses enfants se sont réunis avec elle et ils se sont repentis collectivement, tout en rafraîchissant leur foi en récitant le *kalimah*. Umm Attar, le dernier dimanche de sa vie, a pu se repentir par précaution et rafraîchir sa foi.

Celui qui se repent

Chers frères en islam ! Les choses sont très délicates à notre époque. La foi est une chose que peu de gens cherchent à préserver, bien que sa préservation soit de la plus haute importance. Le dernier Prophète **صَلَّى اللّٰهُ عَلَيْهِ وَاٰلِهٖ وَسَلَّمَ** a dit : “Un temps

¹⁷ Programme sur Madani channel, “Purānī Yādēin”, ép. 32

viendra sur l'humanité, où celui qui reste patient sur sa religion est comme celui qui s'accroche à des charbons ardents.”¹⁸

Conseil sincère

Repentez-vous et rafraîchissez votre foi au moins une fois par jour, par exemple avant de vous coucher. (Si des témoins sont facilement disponibles, le mari et la femme devraient se repentir dans leur maison et renouveler leur contrat de mariage de temps en temps. La mère, le père, les sœurs, les frères, les enfants, etc., qui sont sains d'esprit et matures, ainsi que d'autres hommes et femmes, peuvent être les témoins d'un contrat de mariage. Ce renouvellement préventif est gratuit, la dot n'est pas nécessaire).

Traitement sans opération

Avant la création de Dawat-e-Islami, Maulana Ilyas Attar al-Qadiri ressentit un jour de fortes douleurs qui entraînèrent l'apparition d'une sorte de furoncle. Le traitement médical administré par un médecin s'étant révélé inefficace, ce dernier évoqua la nécessité d'une intervention chirurgicale.

Umm Attar l'emmena alors dans une célèbre clinique traditionnelle. L'expert médical procéda à un examen et lui donna un médicament qu'il devait manger et se gargariser

¹⁸ Jāmi' ut-Tirmidhī, vol. 4, p. 115, hadith 2267

La noble mère d'attar

ensuite avec. Grâce à la miséricorde d'Allah عَزَّوَجَلَّ, la maladie partit et ne revint jamais.¹⁹

Les démangeaisons disparurent

Pendant de nombreuses années, la mère bien-aimée de Maulana Ilyas Attar al-Qadiri souffrit de démangeaisons sur les paumes (éruption vésiculaire). Personne ne pouvait la soigner. Suivant les conseils de quelqu'un, elle dilua du henné dans de l'eau, y pressa une certaine quantité de jus de citron, y ajouta une petite quantité de sulfate de cuivre²⁰ et commença à appliquer ce mélange sur la zone qui lui causait des démangeaisons. الْحَمْدُ لِلَّهِ Elle trouva que cela l'aida beaucoup.^{21,22}

Cour de récréation

Les jeunes frères et sœurs occupent une place particulière dans le cœur de leurs parents, et il en était de même pour Maulana Ilyas Attar al-Qadiri, qui était le plus jeune enfant de sa famille. Sa mère ne le laissait pas aller bien loin.

Un de ses amis d'enfance raconte :

¹⁹ Programme sur Madani channel, "Purāni Yādēin", épisode 28.

²⁰ Le sulfate de cuivre ne peut pas être ingéré. Il peut être acheté dans des pharmacies spécialisées pour un usage topique/externe sur le corps.

²¹ Après consultation d'un médecin, ce traitement doit être poursuivi jusqu'à la guérison. Si les démangeaisons réapparaissent, le traitement doit être répété.

²² Ghareylū Ilāj, p. 39

“À une courte distance de la maison d’Ameer-e-Ahl-e-Sunnat, se trouvait un terrain appelé “Kakri Ground”. Une large route séparait le terrain de la maison, où les véhicules circulaient généralement à grande vitesse. Sa mère lui interdisait de traverser la route et, en étant le bon fils obéissant qu’il était, il s’y conformait toujours.

Un jour, je lui ai demandé de m’accompagner pour y jouer ensemble. Il me répondit : “Ma mère m’a interdit d’y aller”.

Je lui ai dit que sa mère ne regardait pas en ce moment et que si elle lui posait la question, il n’avait qu’à dire qu’il n’y était jamais allé. Il déclara spontanément : “Je ne mentirai pas.”²³

Ô ceux qui aiment le messager d’Allah ﷺ ! Tout comme ce récit montre la compassion d’une mère pour son enfant, il montre également un excellent exemple d’obéissance à une mère. Les jeunes enfants devraient obéir à leurs parents, car ils obtiendront de l’honneur en agissant ainsi. Les prières des parents peuvent changer le cours de la vie d’un enfant.

Maulana Ilyas Attar al-Qadiri dit :

لَعَنَهُ اللهُ Je suis heureux que ma mère ait quitté ce monde alors qu’elle était satisfaite de moi. Je dis aussi que ce que

²³ Programme sur Madani channel, “Purānī Yādēin”, épisode 22.

La noble mère d'attar

j'ai aujourd'hui est peut-être le résultat de ses prières.”²⁴

Son départ de ce monde²⁵

L'Ameer-e-Ahl-e-Sunnat mentionne :

“Environ un an avant ma chère mère, mon frère aîné décéda dans un accident de train le 15 Muḥarram, à l'âge de 40 ou 45 ans. Ce fut un coup dur pour ma mère. Elle pleurait de chagrin et était déchirée à l'intérieur par la perte de son enfant. Elle décéda elle-même vers 22h30 le vendredi soir (la nuit entre le jeudi et le vendredi), le 17 Ṣafar 1398 de l'hégire.”

إِنَّا لِلَّهِ وَإِنَّا إِلَيْهِ رَاجِعُونَ

Qu'Allah عَزَّوَجَلَّ lui fasse miséricorde et nous pardonne sans avoir à rendre des comptes grâce à elle.

اٰمِيْنَ بِجَاہِ النَّبِيِّ الْاَمِيْنِ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ

Récompense du décès le vendredi

Qu'Allah عَزَّوَجَلَّ fasse descendre Sa miséricorde sur le lieu de repos d'Umm Attar. مَا شَاءَ اللهُ Elle fut bénie par le décès dans la

²⁴ Discours audio : “Insān Kī Takhliq Kā Maqsad”, avec modifications.

²⁵ Le récit complet du décès de la mère de Maulana Ilyas Attar al-Qadiri a été mentionné au début de ce livret. Il s'agit ici d'évoquer la situation qui a suivi ce décès.

nuit de vendredi à samedi, et quiconque décède à ce moment-là est considéré comme un martyr.

Comme l'a rapporté le compagnon Jābir رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ, le dernier Prophète صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ a dit : “Quiconque décède le jour ou la nuit du vendredi a été sauvé du châtement de la tombe et sortira le Jour du Jugement avec le sceau du martyr sur lui.”²⁶

A l'abri de l'épreuve de la tombe

Le compagnon ‘Abdullāh b. ‘Umar رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا rapporte que le Messenger d'Allah صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ a dit : “Le musulman qui décède le jour ou la nuit du vendredi sera protégé de l'épreuve de la tombe.”²⁷

صَلُّوا عَلَيَّ الْحَبِيبِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيَّ عَلَى مُحَمَّدٍ

L'amour pour les prières en congrégation

Maulana Ilyas Attar al-Qadiri explique :

“Par la grâce d'Allah, j'ai toujours eu l'esprit d'accomplir la prière en congrégation. Lorsque ma mère décéda, il n'y avait aucun autre homme dans la maison. J'étais seul. Pourtant, صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ j'ai obtenu la bénédiction de diriger la

²⁶ Hilyat-ul-Awliyā, vol. 3, p. 181, hadith 3629

²⁷ Jāmi‘-ut-Tirmidhi : 1076

La noble mère d'attar

congrégation dans la mosquée, laissant ma mère à la maison.”

Pendant la prière, des larmes coulaient de mes yeux pour ma mère, mais **لَا أَحَدٌ يَلِيهِ** je n'ai pas quitté la prière de la congrégation. Il en a été de même le jour de mon mariage ; je n'ai pas manqué une seule prière en congrégation à ce moment-là non plus.

Chers frères en islam ! Nous abandonnons la prière en congrégation, voire la prière elle-même, au moindre mal de tête, à la moindre grippe, à la moindre fièvre. Les nouvelles et les événements, bons ou mauvais, nous incitent également à faire de même. Même parmi ceux qui accomplissent la prière, l'attention portée à la congrégation diminue au fil du temps.

Le savant Sayyid Maḥmūd Aḥmad Riḍawī **رحمة الله عليه** dit :

“La prière en congrégation est obligatoire pour tout homme musulman sain d'esprit, mature, libre et capable. Quiconque l'abandonne ne serait-ce qu'une fois sans excuse commet un péché et l'abandonner plusieurs fois est une transgression ouverte.”²⁸

Ameer-e-Ahl-e-Sunnat laissa le corps de sa mère décédée pour accomplir la prière. C'est une chose que nous devons tous nous efforcer d'imiter. Quelle que soit la calamité qui nous frappe, il

²⁸ Fuyūḍ ul-Bārī , vol. 3, p. 297

ne faut pas manquer la prière en congrégation, à moins que la loi islamique ne le permette.

Qu'Allah ﷺ nous donne la possibilité d'accomplir les cinq prières quotidiennes en congrégation, au premier rang. Qu'Il nous l'accorde par la grâce de Maulana Ilyas Attar al-Qadiri. آمين

صَلَّى اللهُ عَلَى مُحَمَّدٍ صَلُّوا عَلَى الْحَبِيبِ

La prière funéraire d'Umm Attar

La prière funéraire d'Umm Attar eut lieu avant la prière du vendredi, à l'extérieur de la mosquée Nūr (où Ameer-e-Ahl-e-Sunnat était imam). Le célèbre Qārī Muṣliḥ ud-Dīn al-Qādirī ar-Riḍawī²⁹ رَحِمَهُ اللهُ عَلَيْهِ était présent, et Maulana Ilyas Attar al-Qadiri lui demanda de diriger la prière funéraire. Qārī Muṣliḥ ud-Dīn lui répondit : “C'est ta mère, tu dois donc la diriger.”

C'est ainsi que le fils dirigea la prière funéraire de sa mère.

²⁹ Qārī Muḥammad Muṣliḥ ud-Dīn as-Ṣiddiqī al-Qādirī ar-Riḍawī رَحِمَهُ اللهُ عَلَيْهِ est né en 1326 de l'hégire dans la province de Nandher, dans le Deccan (Inde). Il était un savant pratiquant, un récitateur mélodieux du Coran, un enseignant prolifique et un guide spirituel. Il décéda le 7 Jumād al-Ukrā 1403 de l'hégire. Il repose dans le jardin Muṣliḥ ud-Dīn, à Karachī, au Pakistan. (Mahnama Faizan-e-Madinah, Jumād al-Ukrā, 1439AH)

La noble mère d'attar

Des événements incroyables

Hāji Muḥammad Ḥanīf³⁰ رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهِ rapporte:

“Lorsque la mère d’Ameer-e-Ahl-e-Sunnah décéda, quelques frères en Islam arrivèrent peu de temps après pour lui présenter leurs condoléances. J’étais également parmi eux. Son corps se trouvait dans la maison et il était accablé par le chagrin.

Dans cet état d’extrême tristesse, il récita des vers de poésie écrits par l’Imam Aḥmad Razā Khān رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهِ, et les utilisait pour exprimer ses sentiments à la cour du Prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ.

Le lendemain, je lui dis : “Quand tu étais près du corps de ta mère, et que tu appelais le Prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ avec des larmes dans les yeux, ta mère me parla en Memon. Elle m’a dit : “Dis à Ilyas de ne pas être triste, car je suis très heureuse”. Quand j’ai entendu cela, j’ai cru que je l’imaginai, car je ne pensais pas que les morts pouvaient parler. C’est pourquoi j’ai préféré ne pas en parler tout de suite.

Après ses funérailles dans la journée, je me suis couché pour dormir cette nuit-là. Avant que je puisse le faire, j’ai

³⁰ Hāji Muḥammad Ḥanīf رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهِ tomba en martyr lors de la tragédie du parc Nishtar, le lundi 12 Rabī’-ul-Awwal 1427 de l’hégire (11/4/2006). A ses débuts, il était un jeune homme moderne. الْحَفِظُ لِلَّهِ Grâce aux efforts d’Ameer-e-Ahl-e-Sunnat, il entra dans l’environnement islamique de Dawat-e-Islami, et devint ponctuel dans sa prière et se laissa pousser la barbe conformément à la Sounnah.

revu la mère d'Ameer-e-Ahl-e-Sunnat. Elle se tint devant moi et me dit encore une fois en Memon : “Pourquoi n'as-tu pas transmis à mon fils Ilyas mon message, afin qu'il ne soit pas triste, car je suis très heureuse ?”.

J'ai été déconcerté. J'ai contacté une personne savante et je lui ai expliqué la situation, afin qu'elle puisse me dire ce qu'étaient ces expériences. Je voulais savoir si les morts pouvaient parler et avoir de telles capacités.

Il me donna des preuves et m'informa que nos livres sont remplis de tels événements. Allah عَزَّوَجَلَّ, par Sa grâce, accorde à ses esclaves élus de nombreuses capacités.³¹ Cela m'a rassuré et je t'en ai informé.”

Ensuite, Ḥāji Muḥammad Ḥanīf رَحْمَةُ الْمَوْلَى عَلَيْهِ رَافِطًا rapporta aussi :

“Dès que je me suis détourné, après avoir informé Ameer-e-Ahl-e-Sunnat du message de sa mère, celle-ci est apparut soudainement devant moi. Elle m'a simplement dit “Merci”, avant de disparaître à nouveau.”

³¹ Pour plus d'informations sur la façon dont les morts reviennent à la vie et sur de nombreuses questions importantes relatives à la mort et à la tombe, lisez le “Sharḥ us-Ṣudūr” de l'imam Jalāl ud-Dīn as-Suyūṭī ash-Shāfi'ī, écrit il y a environ 500 ans. Il peut être téléchargé gratuitement sur le site www.dawateislami.net

La noble mère d'attar

Qu'Allah عَزَّوَجَلَّ lui fasse miséricorde et nous accorde le pardon sans avoir à rendre de comptes grâce à elle.

اٰمِيْنُ بِجَاہِ النَّبِيِّ الْاٰمِيْنِ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ

صَلُّوْا عَلٰى الْحَبِيْبِ صَلَّى اللهُ عَلٰى مُحَمَّدٍ

Qui est enterré à côté de la tombe d'Umm Attar ?

A côté de la tombe d'Umm Attar, se trouve celle d'un frère appelé Ghulām Yāsīn Qādirī رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهِ. Il était un murīd du Quṭb al-Madinah, Maulānā Ḍiyā ud-Dīn Aḥmad al-Madanī رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهِ, et portait le titre de “Ḍiyā’ī” pour cette raison.

Il vouait un amour et une affection profonde à Ameer-e-Ahl-e-Sunnat, qui lui rendait souvent visite à son domicile.

Il y avait une terrasse près de la tombe d'Umm Attar, où les gens s'asseyaient et récitaient la Sourate al-Fātiḥah, etc. pour les défunts. Lorsque Ghulām Yāsīn Qādirī décéda d'une leucémie, sa tombe fut creusée à l'emplacement de cette terrasse, afin qu'elle soit également fréquentée lorsque des visiteurs se rendent sur la tombe d'Umm Attar.

Qu'Allah عَزَّوَجَلَّ l'enveloppe de sa miséricorde.³²

صَلُّوْا عَلٰى الْحَبِيْبِ صَلَّى اللهُ عَلٰى مُحَمَّدٍ

³² Programme sur Madani channel, “Purānī Yādēin”, ép. 7

Umm Attar et Jamia-tul-Madinah (filles)

ﷺ Depuis de nombreuses années, la cérémonie annuelle de remise des diplômes des sœurs musulmanes qui suivent un cursus sous l'égide de Dawat-e-Islami, a lieu le jour de l'anniversaire du décès d'Umm Attar (17 de Şafar).

Par la grâce d'Allah ﷺ, le 11 d'août 2023, 14 253 sœurs en islam chanceuses ont eu l'honneur de terminer le cursus de 6 ans pour devenir savant, et 6 123 ont terminé un cours de Faizān-e-Sharī'at Farḍ 'Ulūm. Ces chiffres ont été enregistrés par le département de Jamiat ul-Madinah.

Nombre de ces sœurs musulmanes propagent activement la connaissance islamique à travers le monde, tout en servant dans divers départements de Dawat-e-Islami.

صَلُّوا عَلَيَّ الْحَبِيبِ صَلَّى اللهُ عَلَيَّ مُحَمَّدٍ

Afin de devenir un musulman pieux qui accomplit la prière

Le dernier Prophète صل الله عليه وآله وسلم a déclaré : «Celui qui croit en Allah et au Jour du Jugement devrait dire du bien où se taire.»

L'anniversaire de la mort de ma mère bien-aimée est le 17 Safar. Si possible, veuillez réciter 17 fois la salât sur le Prophète صل الله عليه وآله وسلم et lui transmettre sa récompense. Attar veillera à prier pour vous en retour. Qu'Allah vous pardonne, ainsi qu'à toute l'Oummah.

(Sahih al-Bukhari: 6055)

أبونا وخاواتنا الذين صل الله عليهم وآله وسلم

صل الله على محمد

صل الله على آله



Aalami Madani Markaz, Faizan-e-Madinah, Mahallah Saudagaran
Purani Sabzi Mandi, Bab-ul-Madinah, Karachi, Pakistan

UAN: +92 21 111 25 26 92 | Ext: 7213

Web: www.maktabatulmadinah.com | E-mail: feedback@maktabatulmadinah.com